

COMMENT REJOINDRE L'A. D. E. F. R. O.

IL Y A URGENCE

Bien des cotisations n'ont pas été versées en 1992.

Plusieurs d'entre nous partiront en Roumanie en 1993.

Pour répondre à l'attente de nos amis roumains, nous avons besoin de vous tous.

Abonnement seul à EPISTOLE : 100 Francs

Adhésion et don : A partir de 200 Francs

Attention Nouvelle adresse de l'A. D. E. F. R. O.

43, rue Claude Bernard 75005 PARIS

Adefro

Association pour le Développement des Echanges France-Roumanie

EP
IL
O
D
S
R
E
E

Editorial

Tenons-nous les coudes !

Si l'actualité française ne parle que très peu de la Roumanie, l'ADEFRO elle, entend poursuivre, si ses membres le souhaitent, les activités entreprises avec nos frères roumains.

Plus que jamais, depuis les élections d'octobre qui n'ont pas changé grand chose à l'ambiance économique-politique Roumaine, les habitants ont besoin d'être écoutés, regardés, appréciés.

Une pensée, un courrier, un bouquet de fleur couché sur une toile, réchauffent le coeur, plus peut-être que de bruyants reportages.

C'est pourquoi, les actions de l'ADEFRO, qui ont l'ampleur de ses moyens, sont surtout le reflet de l'attrance éprouvée par les Français qui partent à la rencontre de nos amis sur place. Leur démarche est récompensée par la tendresse chaleureuse de ces latins dont le tempérament oriental est tellement attachant.

Geneviève GUITTON

Bulletin de l'ADEFRO n°6
43, rue Claude Bernard 75005 PARIS
Décembre 1992

Regain d'espoir pour quelques orphelins Roumains

Mon premier regard sur la Roumanie s'est porté sur le travail ancestral de la moisson, en ce mois de juillet. Les images je ne les avais qu'en mémoire, sur les peintures des livres. A l'heure du repas, hommes et femmes marchent sur le bord des routes, le râteau ou la fourche sur l'épaule. Des boeufs tirent des charrettes débordantes de foin.

Puis, à Cimpina, j'ai été accueillie avec une joie débordante par Anton, blondinet de 6 ans plein de vie. J'ai partagé pendant quelques semaines la vie d'Eugénie, Anton ,et Rébecca, un petit ange aux yeux noirs et aux cheveux bouclés noirs, qui commence à s'affirmer et qui a appris très vite à parler et à comprendre le Français. Il se dégage un amour très fort entre cette "mère" et ces deux enfants, et une riche communication verbale. Anton vit un amour démesuré avec Eugénie et il a une peur incommensurable de la perdre, ce qui l'empêche de s'affirmer seul; trois ans d'orphelinat dans les conditions que l'on connaît, laissent des séquelles importantes

.Mais, j'ai foi en l'avenir et ces enfants ont un besoin primordial d'amour et de sécurité pour se construire.

J'encourage l'action de ces femmes qui vont pourtant au devant de gros problèmes qu'elles ne sauront peut-être pas résoudre et peineront à assumer, mais nous essaierons autant que faire se peut, de les aider et de les soutenir.

Septembre 1992 Marie-Rose CARRET

De Mihail ROLEA, qui travaille à Paris, dans le secteur de la Mutualité
" Je pense que nous pouvons trouver à l'avenir des partenaires français susceptibles de préparer avec nous le grand chantier de mise en place d'un système de protection sociale en Roumanie..."

.....

Burlesque, insolite, humoriste, trois qualificatifs pour parler brièvement du film "le Chêne", paru ces derniers temps sur nos écrans. Réalisation de Lucian PÎNTILLE, roumain en exil depuis de nombreuses années, il dépeint une Roumanie contemporaine avec toutes ses contradictions et son humour pour la survie...

L'héroïne de ce film passe à travers des univers aussi variés qu'inexplicables. Nous assistons à son errance car elle est bouleversée par les événements qui lui ont provoqué la perte de toutes références sociales ou familiales. Nous voyons la crudité des relations à l'intérieur d'un hôpital, et aussi la beauté des paysages et la chaleur des fêtes de villages.

L'ami occasionnel de la jeune fille se tire de situations ni claires ni honnêtes par des "pirouettes", seuls comportements possibles dans son cas. C'est l'humour indispensable à tout roumain qui reste dans son pays.

L'atmosphère très roumaine sera sans doute comprise et appréciée par les seuls français qui connaissent déjà la Roumanie de l'intérieur.

DES NOUVELLES DE FRANCE.....DES NOUVELLES DE FRANCE

Du Vésinet (Yvelines) : "Le lycée Bon Sauveur est un lycée privé catholique. Lorsque l'on nous a proposé de correspondre avec le Club des Amis de la France de l'Ecole N° 75 de Bucarest, la direction et les parents d'élèves ont accepté volontiers. L'intérêt des élèves concernés(13, 14 ans) a été éveillé par la demande pressante des jeunes roumains qui aiment notre pays et désirent tellement mieux le connaître comme en témoignent leurs premières lettres...A nous, maintenant de soutenir cet intérêt, malgré les manques de courage en matière épistolaire, et bien que les timbres roumains coûtent très cher..."
Marie Reybet-Degat Octobre 1992

Du Collège Saint André à Saint Maur (Val de Marne) :

"Sur 25 élèves qui correspondent avec les roumains de leur âge, trois n'ont jamais eu de réponse, et quatre ont eu une seule lettre depuis mai-juin. Par contre, d'autres élèves souhaiteraient avoir une adresse pour pouvoir échanger."

Mme Barbazanges, le 26 Octobre 1992

De Lunéville " J'écris régulièrement à Liana, professeur de Français à Blaj, et elle aussi. Je crois pouvoir dire que mes lettres sont attendues car elles apportent une fenêtre sur le monde.

Les thèmes abordés sont très variés, du folklore à l'histoire, en passant par la lecture et les activités quotidiennes. Les vrais problèmes de la Roumanie sont plus suggérés par les silences et les phrases inachevées, que réellement exposés."

Jeanine Guenot, Documentaliste, le 20 Octobre 1992.

De Aureilhan (Hautes Pyrénées):

"J'ai 17 ans et je suis étudiante en hypokhagne à Toulouse. Depuis leur libération, en 1989, je m'intéresse aux pays de l'Est, et plus particulièrement à la Roumanie. Au fur et à mesure que je lis les auteurs roumains, j'éprouve beaucoup d'affinités avec ce pays ,et j'ai même conçu une passion indéfectible à son égard, au point de vouloir enseigner le français en coopération dans une école roumaine..."

Dominique Ravier, le 17 Octobre 1992.

..DES NOUVELLES DE ROUMANIE.....DES NOUVELLES DE ROU-

De Marie-Rose et Marie-Françoise qui ont passé deux mois cet été à CIMPINA.

"Le 18 juin ,petit déjeuner avec Livia et Paola, à Cluj. Emmanuela et Maria avaient quitté le foyer de bonne heure car la radio avait annoncé un arrivage de sucre dont la Roumanie est privée depuis le mois de mai, la cargaison ayant été rachetée plus cher par les Russes. A midi, elles sont rentrées bredouilles...."

Petit à petit, nous nous organisons avec Eugénie (Genica) et les enfants, mais le ravitaillement est un vrai problème quotidien. Pas de yaourt, pas de lait, pas de sucre, pas de riz, pas de semoule ni légumes hormis tomates, haricots blancs, pommes de terre, parfois quelques têtes rachitiques de chou-fleur, du chou, quelques rares fruits...Heureusement , tous les trois jours, nous partons pour Cornu, village voisin de 6 Km, où une amie d'Eugénie nous procure 6 litres de lait pour nous six, du vrai lait de vache de ferme. Le pain qui coûtait 12 lei le 27 juin est passé à 30 lei le 28 juin.

La maison d'Eugénie a maintenant deux étages. La toiture sera bientôt en place.

Août 1992

Extraits des lettres de Marie-Françoise



.. DES NOUVELLES DE ROUMANIE.... DES NOUVELLES DE ROUMANIE....

De Cluj-Napoca :

"L'Association des anciens détenus politiques remercie l'ADEFRO pour le second envoi de médicaments, chaussures et cadeaux. Nous soulignons le fait que la distribution des médicaments est effectuée au vu des ordonnances et avec l'avis des deux médecins de l'Association.

Nous ne cessons de souligner l'importance de votre aide, vu l'absence de beaucoup de médicaments nécessaires aux malades chroniques ou âgés (ce qui est le cas de la plupart des membres de notre Association)."

Le 11 Août 1992

Chantier franco-roumain : août 1992

Un certain nombre de jeunes bénévoles venus d'horizons différents , en quête d'aventure et de découverte d'un peuple et d'un pays, se sont inscrits à l'association "Jeunesse et Reconstruction" et se sont retrouvés au départ d'Issoire via la Roumanie, début août 1992.

Nous sommes partis avec l'intention de participer au développement des échanges internationaux dans le cadre d'un programme de restauration du patrimoine et de sauvegarde de l'environnement.

Après trois jours de voyage en car, nous arrivions près du village de Macea, situé à une vingtaine de kilomètres de la frontière, au nord d'Arad. Au milieu d'un parc naturel se trouvait le "château", dans lequel une dizaine d'entre nous sommes restés, accueillis par nos partenaires roumains de l'association "Master Forum". Tandis que nos autres compagnons de voyage poursuivaient leur route vers d'autres chantiers, nous attendions les instructions de nos responsables pour entreprendre notre tâche.

Cependant, le travail de reconstruction n'a pas paru être le point de mire des organisateurs roumains, puisque nous étions sans outil. Dans ce cas, nous ne pouvions être que de mauvais ouvriers !

Heureusement, les relations entre jeunes, français et roumains, se sont très vite nouées et ont démontré une fois de plus que la culture, la religion et surtout les idées politiques différentes ne sont pas toujours une barrière infranchissable dans un climat de tolérance.

DES NOUVELLES DE FRANCE.....DES NOUVELLES DE

De l'Institut de Formation d'Infirmières du Bon Secours à Metz :

Nous sommes un groupe d'Etudiants en soins infirmiers de 2ème année. Nous souhaitons organiser un voyage à titre culturel et humanitaire pour la Roumanie. Toutefois, il nous manque certains renseignements, tout sachant que notre action se dirige vers les enfants de Roumanie : niveau de vie, possibilités d'hébergement, matériels et listes de médicaments devant être apportés etc.

Le 15 Octobre 1992

: Limay, dans les Yvelines :

"J'ai pu mettre en contact des élèves de l'école primaire avec ceux de Mariana, professeur de français à Botosani, pour 44 enfants. Un maître de M. 2 souhaite entreprendre une correspondance de classe à classe (envoi de textes enregistrés en français par exemple). C'est une action facile à mettre oeuvre, et qui, je le souhaite, pourra être durable.

Bernadette PILLEUX, le 9 avril 1992

Malheureusement, la correspondance avec les petits français ne semble pas fonctionner : les enfants de Limay n'ont pas reçu de réponse à leur première lettre, alors que Mariana m'a affirmé que ses élèves avaient écrit en retour ; je ne sais ce qui a pu se passer, et j'ai renoncé à trouver des correspondants pour une dizaine d'enfants roumains...

Je dois dire que les enfants que j'ai revus à la rentrée étaient très contents..."

B. PILLEUX, le 21 Octobre 1992

A Cluj, nous récupérons, très heureux, les échantillons de lustrerie en cristal, meubles (petits), santons de Roumanie pour une crèche de Noël super rétro, et catalogues divers pour essayer de mettre en place un semblant de réseau Import-Export, qui me serait, je l'espère, tout juste rentable, et en même temps pourrait aider un peu quelques fabriques roumaines, pour exporter leurs produits. Produits que j'ai vus en stocks immenses (meubles lustres), et dont on ne sait pas trop quoi faire ou bien, au contraire, des usines (textiles, céramiques) qui semblent tourner un peu à vide et qui ne demandent qu'à travailler...

Et c'est le **passage à la frontière**.....Il me semble que tous mes papiers sont en règle, factures à l'appui. Nous arrivons comme une fleur un dimanche midi....et oh Horreur, le douanier, intraitable, nous demande de laisser tout cela au "déposit".

Après 1/2 heure de discussion (cela m'a semblé long), j'obtempère et je me dis "tant pis, si l'administration roumaine ne veut pas comprendre que le commerce, c'est le début de la liberté, du progrès, du travail, de l'avenir, tant pis pour elle"....

Et dans ma voiture vide, je repasse la frontière, un peu furieux parce que vexé, mais Bah...Bof...

Ce sera pour une autre fois, en préparant mieux mes relations avec les administrations françaises et roumaines.

Denis CHARIGNON

Les langues allaient bon train pour lier amitié avec les jeunes roumains venus passer leurs vacances dans ce site en pleine nature. Hébergés comme nous en dortoir dans le "château", bien nourris, nous passions le clair de notre temps autour du "bassin" pour nous rafraîchir et boire de la bière... Promenades et excursions dans la journée, feux de camp en soirée, ont donc été nos principales activités. La découverte de ce peuple accueillant, chaleureux, parlant pour la plupart français ou anglais, et avide de rencontres avec l'étranger dont ils ont été privées sous la dictature, fut pour nous une joie.

Anesthésiés par 47 ans de rêves et d'espérance, déçus du régime totalitaire, les roumains ne semblent pas encore avoir compris la nécessité du travail pour sortir leur pays de sa léthargie et être reconnus.

Ces trois semaines (voyage compris) furent pour moi et pour mes ami(e)s français une expérience enrichissante à vivre. Une seule ombre au tableau : le travail de reconstruction (aménagement du parc et entretien du château) non accompli.

Nous sommes restés en contact les uns avec les autres (un jeune roumain est accueilli en France pour venir fêter Noël chez une de mes amies qui l'emmènera de Paris en Bretagne).

Puissent ces échanges, favoriser la PAIX et la FRATERNITE dans le Monde et permettre à des jeunes de cultures et d'horizons différents de mieux se connaître et se comprendre, au travers des réalités sociales et économiques d'un pays.

Vincent STOVEN

...DES NOUVELLES DE ROUMANIE.... DES NOUVELLES DERO

Lettre d'Inna, une amie musicienne de Bucarest, qui habite en plein centre de la capitale, une maison criblée encore par les balles de la Révolution, et qui de plus, a subi un séisme :

"Je suis maintenant membre de la Ligue "l'Amitié Français-Roumains", et pendant nos réunions, nous avons parlé aussi de vous, en admirant votre travail d'aide pour les Roumains. Chez nous, ont commencé les travaux de reconstruction et aussi de consolidation pour tremblement de terre ,et notre vie est depuis 6 mois misérable, parceque nous vivons en plein chantier, et il y a peu de chance que nous finissions avant l'été prochain. Nous vivons avec des trous dans les murs sans canalisation et parfois sans lumière ou gaz dans la cuisine. Pendant deux semaines, nous avons eu à lutter aussi avec les rats qui viennent des trous de dehors..."
Septembre 1992

Du lycée de Galati: "Chers amis français, Nous sommes très contents de vous connaître, et nous espérons que cette relation prendra ampleur. Même si nous sommes très éloignés géographiquement ,nous sommes très rapprochés comme âme et langue. Nous espérons que notre correspondance enrichira la connaissance réciproque entre nos deux pays frères. Veuillez accueillir nos sentiments d'amitié. De la part de vos amis de la Xème F.

De Daniela, une amie de CIMPINA : "L'automne pour nous, c'est une belle saison mais il y a beaucoup de problèmes pour préparer toutes sortes de conserves pour l'hiver, ce qui nous occupe beaucoup de temps , et faire des provisions pour l'hiver (du chou, des pommes de terre, des oignons etc...), ce qui nous demande beaucoup d'argent..."
Octobre 1992

Ploiesti. Pour revoir les amis venus à Dadonville, il y a maintenant deux ans. Souvenir et pour eux, un vif espoir de revenir et surprise de constater combien ils pensent à nous, mais ne peuvent pas toujours l'exprimer, vu le prix du timbre...Ainsi, le fait de vouloir créer des échanges entre adolescents Roumains et Français se heurte à un aspect bien matériel, mais réel,avoir des timbres roumains pour répondre et entretenir l'amitié.

Puis visite culturelle à Sinaïa. **Château Peles.** Pour moi un des sommets de l'Art nouveau en ce qui concerne une nouvelle expression artistique dans la peinture murale décorative, l'art du vitrail et aussi un fantastique rappel nostalgique, baroque, et parfois d'esprit tout simplement bourgeois de ce qu'ont été les bons moments d'une culture déjà très européenne. Un régal pour moi devant les premières peintures de Gustave Klimt, le petit théâtre, la salle de concert. Merci à mes amis.

C'est le retour **une semaine avant les élections**, l'espoir formidable matérialisé par de grosses manifestations de rue, dans les villes. Un sentiment qui va peut-être y avoir une situation qui se débloque. En même temps des émissions télé terriblement destructrices du type : "Pendant cinq minutes, vous pouvez dire tout ce que vous voulez sur vos adversaires, toute votre vérité, tout ce que l'on ne vous a jamais autorisé à dire.." Un vrai jeu de massacre de la démocratie.....La destruction systématique d'un nouveau discours politique.La mise en valeur du dicton "Un tien vaut mieux que deux tu l'auras". Dommage.

Finalement, pour moi, un sentiment de malaise devant tous ces amis qui me demandaient ce qu'en France on pensait de la Roumanie....

Puis, visite de **Sibiu** par les montagnes et la plaine, des usines à la campagne toute blanche de pollution, ou toute noire comme à Copsa Mica, des paysages très calmes, bucoliques, vallonnés et d'un seul coup une agriculture industrielle extensive.

Voyage très agréable de l'Occident aux portes de l'Orient. Munich, Saltzbourg, Vienne, Buda - Pest, et une entrée en Roumanie par Oradea sans problème, sachant à quoi je m'attendais.

De nombreuses visites culturelles à Cluj (musée, églises, jardin botanique), des contacts avec des fabriques d'Etat et privées (Meubles, portes de bâtiment en bois, verrerie, lustrerie, céramiques) et finalement une dynamique positive dans un esprit d'échange culturel et commercial. Ensemble, nous pouvons nous développer, travailler, gagner de l'argent, améliorer notre condition de vie, nous connaître et nous reconnaître, en un mot, nous apprécier mutuellement.

Suite du voyage par **Sighisoara**, cité historique fortifiée, **Brasov** la ville allemande avec sa cathédrale de pierre noire...et puis, un coup en pleine figure en passant par cette banlieue misérable de tziganes hyper pouilleux, et devant ces boulevards bordés d'immenses blocs d'immeubles tous pareils, gris, monotones... Et puis l'extase, la forêt de feuillus, les moutons qui paissent, les promeneurs du dimanche dans ces petits coins vallonnés au bord d'une rivière à côté d'un feu de bois pour griller les poissons fraîchement pêchés.

Une **montagne superbe**, des futaies de hêtres transparents que le soleil pointille à travers les feuilles comme un manteau royal d'une peinture de Klimt. L'art nouveau encore à cet instant renouvelé. Un enchantement ...

Bucuresti, pour visiter "l'incroyable avenue", reflet du gigantisme de ces dernières décennies, des monastères, des villages, des villes. Se faire une idée de l'environnement. Comme on dit : pour humer.

Arrêt dans un monastère **Zamfira**, pour déguster, constater, et me régaler de la restauration des peintures de Grigorescu (1857), restaurations exécutées par mon ami Ioan Chiriac. Un rare plaisir, une ambiance de calme et de sérénité, une envie de revenir.

DES NOUVELLES DE ROUMANIE.....DES NOUVELLES DE

De l'A.S.U.R. de Ploiesti :

"Enfin aujourd'hui... le jour de gloire est arrivé, car nous avons réussi : L'auto est immatriculée au N° 7 PH 6885.

Nous avons déjà fait le premier déplacement avec la 4 L à Ploeni, à 17 Km., chez une malade de sclérose en plaques. Celle-ci a 34 ans et trois enfants de 4, 6, et 8 ans qui sont très mignons, les pauvres. Leur père les a abandonnés. Nous avons apporté des habits, Madame Oltea et moi, et des aliments. Oh, comme ils ont été heureux.."

Stéphanie COJOCARU, le 26 Octobre 1992

"Vous nous avez envoyé des médicaments qui nous sont très nécessaires. Nous vous remercions pour tout ce que vous avez fait pour l'ASUR, et nous attendons avec tendresse de vous revoir.

Je suis très contente que Denis Charignon soit un ami de mon pays et qu'il désire poursuivre les relations avec cette terre détériorée, déréglée...."

Elena FILOTI, le 4 Novembre 1992

De Blaj, le 8 novembre

"Le souvenir de l'été dernier passé en France m'a tellement marquée que j'ai subi un état d'âme maladif très accentué. Nous nous rappelons de toutes les choses vues, de tous les lieux visités. Et, je pense que vous les parisiens, vous devez aimer Paris avec la même tendresse admirative.

Tout ce que j'ai vécu en France reste pour moi quelque chose d'inégalable. Je ne sais pas si tu connais comme depuis là, la possibilité de faire une telle visite a diminué, premièrement du point de vue du prix qui est devenu énorme, et deuxièmement il y a encore d'autres restrictions très dures.

Moi, je t'ai attendue venir en Roumanie, n'importe en quel moment. Si ton chemin passe près de ma maison, je t'attends avec beaucoup de joie."

Liana

Organisée par Jean-Marie COUDER et l'ADEFRO, exposition

**L'ART ROUMAIN CONTEMPORAIN
à L'Oustal, Maison de la Culture de
Cugnaux, à 11 Km de Toulouse**

**Du 1er au 19 Décembre 1992,
de 10 à 12 h. et de 15 à 19 h., sauf le dimanche**

**Peintures (huiles, fusains),
Tapisseries,
Icônes sur bois,
Icônes sur verre,
Photographies
Porcelaines.**

OEUVRES DE

Valentin BALAN de Ploiesti
Ana Maria BALTARU de Cluj Napoca
Margareta CATRINU de Cluj Napoca
Ioan CHIRIAC de Ploiesti
Zoita CRACIUM de Cluj Napoca
Ion GITLAN de Bucarest
Gabriela KECSETI de Cluj Napoca
Jackie MASCRE de France
Veronica RUJA d'Alba Julia
Angela SUCIU du monastère de Ghiughiu
Anca VOLCHINSCHI de Cluj Napoca

TEMOIGNAGE DE ROUTE

Billet d'humeur

Deux voyages en six mois. Le premier à l'occasion du jumelage Dadonville (Loiret) avec Recea Cristur (Roumanie, département de Cluj-Napoca), le second en septembre, à la veille des élections où j'ai eu l'occasion de rencontrer bien des gens et des situations.

Pour parler comme un Roumain : "**la tristesse est en mon âme** au retour de cette terre de contrastes et de distorsions incroyables". Une misère qui s'installe et qui, bien que plus belle et folklorique au soleil de septembre, n'en est pas moins terriblement réelle.

Une richesse culturelle que l'on retrouve de temps en temps au détour d'une rencontre, bourrée à l'excès de gentillesse, d'amitié, d'espoir.

Oui, dans l'esprit d'un jumelage, je pensais qu'il devait y avoir réciprocité entre la Roumanie et la France, entre Dadonville et Recea Cristur, mais comment ? Parce que l'Aide Humanitaire avec un grand A et un grand H, pour moi, cela ne peut pas durer bien longtemps.

Et tout simplement, j'avais pensé à faire du commerce.

Que faire avec les Roumains ? Ils fabriquent des portes, des meubles, des lustres en cristal, de la pâte de verre soufflée, des broderies etc... Eh bien, je vais aller chercher des échantillons de leur savoir-faire, et me charger de le faire savoir dans notre région du Loiret, et au retour nous pourrions leur porter de la robinetterie, du sucre, des fromages.... Pourquoi pas ?